

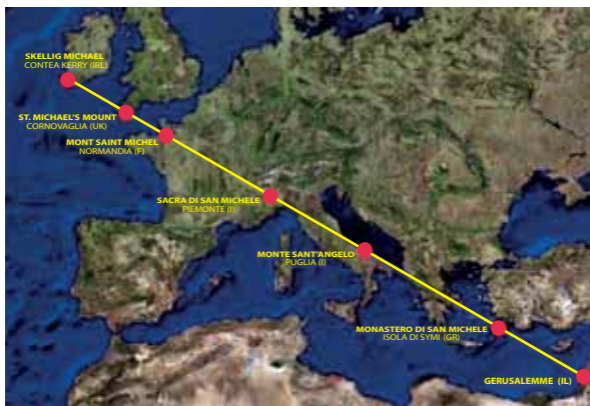


Sacra di San Michele

CULMINE VERTIGINOSAMENTE SANTO

C. Rebora





La Sacra di San Michele entoure le sommet rocheux du mont Pirchiriano, qui se dresse à 962 m. au-dessus du niveau de la mer, à l'embouchure de la vallée de Suse, sur la route qui déjà dans l'antiquité reliaient l'Italie au nord-ouest de l'Europe.

Le Pirchiriano est l'un des plus anciens lieux de culte dédié à l'archange Michel qui occupe le centre géographique situé entre le sanctuaire de Monte Sant'Angelo dans les Pouilles et celui du Mont Saint Michel en Normandie.



SIGNES HISTORIQUES

L'abbaye, fondée entre 983 et 987, avec les dons de Ugo di Montboissier, un riche pénitent français, a été construite au-dessus et autour de trois petites chapelles préexistantes déjà dédiées à Saint Michel Archange. À l'origine, il s'agissait d'un établissement monastique bénédictin qui est devenu, vers le XIIIe siècle, un lieu spirituel, culturel et d'accueil pour les nobles et les pèlerins de toute l'Europe. À partir du XIVe siècle, pour des raisons de nature économique, politique et administrative, elle connut un déclin graduel qui culmina en 1622 avec la suppression de l'ordre des bénédictins. Au cours des deux siècles qui ont suivi, la négligence et le pillage ont réduit les bâtiments en ruine. Le salut est arrivé en 1836 avec le roi Carlo Alberto de Savoie qui a appelé à la Sacra, la congrégation religieuse fondée par le grand prêtre-philosophe Antonio Rosmini (Rovereto, 1798 - Stresa, 1855). Ensuite, le monument est devenu propriété de l'État italien en 1866. Les pères Rosminies sont toujours les gardiens du sanctuaire et les promoteurs d'initiatives pour la préservation et la mise en valeur de l'abbaye, qui est devenue le Monument symbole du Piémont en 1994.



FACADE ET ENTREE

La Sacra di San Michele est l'un des plus grands ensembles architecturaux et religieux de la période romane en Europe, fruit d'interventions et des élargissements développés au cours des siècles. L'imposant soubassement (26 mètres de haut), construit dans la première moitié du XIIe siècle, soutient la partie orientale de l'église avec les trois absides en pierre verte. Le portail d'entrée, symboliquement gardé par des lions sculptés sur les chapiteaux des jambages, marque le début du voyage physique et spirituel qui mène à l'église.



GRAND ESCALIER

DES MORTS

C'est dans cet environnement que les caractéristiques les plus puissantes de l'architecture romane sont les plus évidentes. Autour du pilier central serpente le Grand Escalier des Morts qui a été lieu de sépulture des moines et des bienfaiteurs de l'abbaye, visible à partir des traces de fresques sous la fenêtre. Le mur à droite, dans lequel s'ouvrent deux niches, a été construit pour supporter les trois chapelles primitives, qui, ensuite, ont été intégrées au bâtiment et sont devenues des lieux souterrains.



PORTAIL DU ZODIAC

Situé au sommet du raide Escalier des Morts, c'est l'oeuvre de la plus grande valeur artistique de l'abbaye. Il a été construit dans les premières décennies du XIIe siècle par l'architecte et sculpteur Maestro Nicolao et ses collaborateurs. Sur le pilier droit, en montant, sont gravés les signes du zodiaque et à gauche, seize constellations. Sur la face intérieure des deux jambages, raffinées feuilles de vigne renferment des fleurs, des animaux et de petites figures humaines qui symbolisent l'harmonie de la Création. Les chapiteaux représentent des sujets bibliques (telles que Cain et Abel, Sansone et Dalila) et des sujets typiques de l'iconographie médiévale (femmes allaitant des serpents, des sirènes, des faucons), symboles du péché.



ARC-BOUTANTS

Au-delà du Portail du Zodiaque, on rencontre quatre imposants contreforts et arcs-boutants, résultat des grands travaux de consolidation de l'église commencés à la fin du XIXe siècle sous la direction de l'architecte Alfredo D'Andrade. L'escalier solennel en pierre verte mène à l'élégant portail roman de l'église, formé de petites colonnes à chapiteaux avec motifs floraux et surmonté d'un larmier qui sur la droite se termine par une tête de moine encapuchonné, et à gauche il se termine par celle d'un garçon (aujourd'hui disparue). Les battants de la porte en bois de noyer, offerts par Carlo Felice de Savoie en 1826, montrent les armes de Saint Michel l'archange et le diable sous la forme d'un serpent, mais avec un visage humain.



EGLISE

L'église a été bâtie en partie sur le soubassement (zone du presbytère) et en partie sur la montagne, dont le sommet émerge au-dessous du pilier de la première baie de gauche. Construite à deux reprises et modifiée au cours des siècles, elle constitue le résultat le plus magnifique des dernières restaurations, achevée en 1937 avec la reconstruction de la voûte centrale en forme de croix. Les grands piliers qui séparent les trois nefs et les 139 chapiteaux qui composent l'ornement, témoignent l'évolution du goût stylistique - du roman au gothique - au cours des longues années de construction, de 1160 à 1230 environ. Les sculptures qui encadrent la fenêtre de l'abside appartiennent à la première période : la Vierge Marie, l'archange Gabriel et les quatre prophètes, tandis que les fresques qui ornent les murs sont datés au début du XVI^e siècle. La partie au fond de l'église - qui appartenait à un ancien bâtiment appelé «Coro Vecchio» - abrite d'importants tableaux des XVI^e et XVII^e siècles. Le Triptyque de Defendente Ferrari (1520) mérite une mention particulière. Le grand sarcophage en pierre, autour du périmètre de l'église, contient les restes des princes de Savoie, transférés en 1836 de la cathédrale de Turin par la volonté du roi Carlo Alberto.



RUINES ET TOUR

DE LA BELLE ALDA

Du grand monastère, construit entre les XIIe et XIVe siècles, qui pouvait accueillir plus de 60 moines, il ne reste plus que des ruines imposantes qui rendent difficile la compréhension de la localisation des différents ambiances monastiques. La construction angulaire de la Tour de la Belle Alda a été partiellement sauvée de la destruction (tremblements de terre, incendies et pillages). Selon la légende, une belle fille, pour échapper à des soldats, a sauté de la tour du monastère pour atteindre indemne au pied de la montagne par l'intercession des anges. Pour la vanité et l'argent, il tenta le vol une seconde fois, mais s'écrasa sur les roches ci-dessous.

Les récents travaux de consolidation dans cette partie de l'abbaye, ont restauré une glacière qui servait autrefois à stocker de la nourriture et une citerne pour recueillir l'eau de pluie.



SÉPULCRE DES MOINES

A 200 mètres de l'Abbaye on voit les ruines d'un édifice roman octogonal dédié à la mémoire du Saint-Sépulcre de Jérusalem (fin du XI siècle)



- A** → Guichets et point vente
- B** → Salle congrès
- C** → Toilettes

- 1**→ **PORTE DE FER** Accès à l'enclos sacré
- 2**→ **HÔTELLERIE** A présent elle est salle de congrès. Auparavant elle était réservée aux pèlerins (X-XII siècle)
- 3**→ **EMBASEMENT ET ENTRÉE** Construction qui soutient les absides et se termine par la Loggia dei Viretti
- 4**→ **ESCALIER DES MORTS** Escalier raide qui amène à la Porte du Zodiaque (Portale dello Zodiaco)
- 5**→ **PORTALE DU ZODIAQUE** Oeuvre du sculpteur Nicolao et d'ouvriers de l'endroit (XII siècle)
- 6**→ **MONTÉE À L'ÉGLISE** Un escalier emmène au portail d'accès de l'église (XII siècle), sous les quatre arcs rampants néogothiques projetés par Alfredo d'Andrade à la fin du XIX siècle
- 7**→ **EGLISE** L'intérieur à trois nefs marque le passage du style roman (partie absidale) au style gothique (travées occidentaux) et conserve oeuvres du XII et XVII siècle
- 8**→ **CHAPELLES PRIMITIVES** Les cellules situées au-dessous de l'église au XIX siècle sont devenues chapelles mortuaires des Savoia (entrée interdite)
- 9**→ **VIEUX CHOEUR** L'édifice bâti au début du XI siècle contient des fresques, des peintures sur bois (triptyques et retables de la Vierge) de Defendente Ferrari (début siècle XVI)
- 10**→ **TERRASSE** Par le portail des moines (XIII siècle) on accède à la terrasse. La vue donne sur les ruines du monastère nouveau (XII-XIV siècle) **(10a)**; et sur la Torre della Bell'Alda. **(10b)**; Le clocher inachevé date XIII siècle



PADRI ROSMINIANI
SACRA DI SAN MICHELE

Sacra di San Michele
Padri Rosminiani
10057 S. Ambrogio (TO) - Tel. +39 011.939130
info@sacradisanmichele.com
www.sacradisanmichele.com

